



HAL
open science

FRONTIÈRES, RÉGIONS, PME

Alain Alcouffe, Francis Guerra

► **To cite this version:**

Alain Alcouffe, Francis Guerra. FRONTIÈRES, RÉGIONS, PME. Les Cahiers du LERASS : Recherches en sciences de la société, 1991, La question transfrontalière (1), N° 24. <hal-02112687>

HAL Id: hal-02112687

<https://hal.science/hal-02112687v1>

Submitted on 26 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les cahiers du L.E.R.A.S.S.
N° 24, octobre 1991

ISSN 0998-8262

La question transfrontalière (1)

Dossier : L'économie des régions transfrontalières

FRONTIÈRES, RÉGIONS, PME

Alain Alcouffe
Francis Guerra

FRONTIÈRES, RÉGIONS, PME

Alain Alcouffe¹
Francis Guerra²

Parmi les phénomènes qui marquent la fin du XX^e siècle, la formation du "village planétaire" et la résurgence des nations englouties soulèvent de façon contradictoire le problème de l'existence des frontières. Tandis que le contrôle des flux entre cet ensemble et le reste du monde fait l'objet d'une vigilance accrue, la constitution d'un vaste ensemble économique et politique en Europe de l'Ouest devrait se traduire le 1^{er} janvier 1993 par la suppression de milliers de kilomètres de frontières.

Depuis que l'École Classique Anglaise a eu raison des derniers mercantilistes, il y a plus de deux siècles, la pensée économique, tout au moins dans ses courants dominants, a vu dans l'extension des marchés, la division accrue du travail la base du progrès économique et même au-delà, pour certains de ses représentants, la base de la coopération et de la paix entre les peuples. C'est ainsi qu'avant la guerre de 14, le pacifisme en France pouvait regrouper aussi bien le socialiste Jaurès que le libéral Passy. Mais si ces effets théoriques concernent l'ensemble des territoires concernés, il est clair aussi que la proximité des frontières (existantes, à venir, ou à abolir) crée des spécificités dans la façon dont sont perçues, ressenties, exploitées ces évolutions.

Dans ces conditions, il n'était pas étonnant que l'Université de Mulhouse réunisse un colloque pour étudier la situation des régions transfrontalières. Pour mettre en garde ses lecteurs contre la recherche obsessionnelle de définition rigoureuse, J. Robinson rappelait volontiers qu'il est assez difficile de définir ce qu'est un éléphant alors même que si on en rencontre un, l'identification ne pose pas de problème. En va-t-il de même des régions transfrontalières? Peut-on se contenter de les caractériser par des relations de proximité et par l'intensité et des échanges de part et d'autre de frontière? C'est tout d'abord la pertinence des découpages qu'interroge C. Sorbets. Les frontières étaient/sont une conséquence de découpage interétatique et les régions frontalières sont définies par une proximité

¹ Professeur de sciences économiques IUT de Mulhouse

² Maître de conférences de Gestion, IUT de Mulhouse

géographique. Mais dans de multiples domaines, il y a éclatement des cadres anciens et recomposition, dès lors l'approche du politologue ou de l'administratif met en évidence les limites de la région et la concurrence région/ville que le gestionnaire rencontre également (cf. article de Monnoyer, communication de C. Zimmermann).

Mais les frontières entre les États ne sont pas les seules que l'on puisse concevoir et les économistes depuis quelques décennies s'intéressent à des démarcations moins visibles, comme celle qui sépare l'organisation des activités économiques qui peut s'effectuer soit par les mécanismes du marché soit au sein d'entreprises. Les coûts de transaction sont ainsi apparus comme un facteur explicatif de première importance. R. Ratti montre que ces concepts peuvent être utilisés pour étudier le développement des économies des régions frontalières dès lors qu'à la frontière coupure se substitue la notion de frontière couture pour reprendre la belle expression de G. Gallice. La disparition de certaines frontières entraîne un abaissement de certains coûts de transaction. Dès lors les activités frontalières qui étaient liées à l'existence de ces obstacles vont subir des effets négatifs et le développement devra désormais s'appuyer sur une exploitation de certains avantages comparatifs (perméabilité aux échanges).

La proximité de lieu est un de ceux-ci mais quelle est son importance aujourd'hui? L'avantage décisif n'est-il pas plutôt constitué par la proximité de délai, fonction de la flexibilité de l'appareil de production et de l'efficacité logistique? Ce sont là les réflexions auxquelles conduit l'article de G. Giraud sur le commerce extérieur des régions françaises. M.C. Monnoyer prolonge cette étude économique en étudiant le comportement des PME de régions frontalières vis-à-vis des échanges extérieurs. Elle montre de façon convaincante que la proximité géographique n'est pas elle seule suffisante. Elle propose de rompre avec un cercle vicieux dans lequel les Pme frontalières si elles ne disposent à proximité de services favorisant l'exportation se replient sur le marché domestique en développant dans les régions frontalières des réseaux de villes dotées de services complémentaires.

De nombreux cas de développement de coopération transfrontalière ont été évoqués. Aux exemples suisses cités par Ratti se sont ajoutés les partenariats et alliances transnationales évoquées par S. Faiçal et J.L. Darréon. Plus caractéristique des efforts régionaux en matière de coopération transfrontalière et un peu dans la ligne préconisée par M. C. Monnoyer apparaît le programme PAMINA commun à la Rhénanie Palatinat, le Bade Wurtemberg et l'Alsace. Comme l'a relevé C. Heller, "la méconnaissance réciproque des structures et des procédures

nationales (...) forme des obstacles tels qu'il faut l'aide de collaborateurs spécialisés pour les surmonter".

En attendant l'instauration du Marché Unique, comment situer les régions par rapport aux frontières? J. Forné et J. P. Allinne s'intéressent aux Pyrénées faisant appel à l'histoire, la géographie autant qu'à l'anthropologie ou à l'économie. C'est l'occasion de trouver deux types de coupure puisqu'à la séparation horizontale entre États français et espagnols se superpose une autre délimitation verticale entre la montagne et la plaine. J. P. Allinne montre les limites dans ce massif montagneux des divisions étatiques et une certaine perméabilité des frontières. Pour autant, les accords intervalléens ne témoignent pas de communautés sans frontières, mais plutôt de relations complexes et l'auteur conclut que "Mercure était le dieu du commerce, mais aussi celui des frontières."

C. Fourcade s'intéresse au Languedoc-Roussillon. La région possède bien une frontière, mais sa façade maritime constitue aussi une partie de la coupure Nord-Sud. En tous les cas, si le désavantage comparatif caractéristique des régions frontalières est constitué par le risque d'un développement à 180° (avec par conséquent des potentialités réduites de 50% par rapport au développement à 360°), alors le Languedoc Roussillon a bien sa place dans le cadre envisagé. Comment analyser alors le développement de petites et très petites entreprises régionales dans ce contexte? L'observateur est perplexe pour dégager des lignes de forces. Cette entropie se manifeste également à la frontière hispano-lusitanienne qu'étudient Rosario Pedrosa Sanz et Josefa Eugenia Fernández Arufe.

Les découpages des régions tiennent de l'histoire, de la géographie, mais aussi des stratégies politiques et du hasard de sorte que l'espace régional et celui dans lequel se meuvent les unités économiques qui y apparaissent ont peu de chances de coïncider. C'est pourquoi ce n'était par effet de mode que le Colloque de Mulhouse et les contributions rassemblées dans les numéros 24 et 25 des *Cahiers du Lerass* rapprochent les trois thèmes frontières, régions, PME. Cette intégration des trois thèmes est particulièrement sensible dans l'article de J.J. Obrecht. Son étude vient montrer que les coupures qu'ont constituées les frontières ont laissées des marques inquiétantes sur les économies des régions frontalières. En effet, si l'on distingue dans le tissu économique de la région Alsace, les entreprises à implantation purement régionale des autres, on s'aperçoit que leur participation aux échanges extérieurs est limitée et leur positionnement mauvais. Qu'en sera-t-il de leur survie dès lors que les obstacles tarifaires disparaîtront? Cet éclairage des PME de régions

frontalières (deux "notions phares de la nouvelle réalité économique" X. Boos nous rappelle que les éléments moteurs du développement ne présentent pas d'harmonie préétablie et garantie.

Les migrations quotidiennes de travailleurs constituent la caractéristique la plus visible des économies transfrontalières. L'importance du phénomène dans l'arc jurassien explique qu'on le retrouve au cœur de la communication de J.C. Chevaller et G. Sordoillet et de celle de Maillat et Vasserot. C'est également un thème important dans la réflexion sur une politique économique régionale. Faut-il limiter ou essayer de limiter le travail frontalier? S'agit-il d'un phénomène bénéfique pour toutes les parties ou au moins pour quelques-unes d'entre elles? En fait, il a des répercussions sur de nombreux aspects de l'activité économique qu'il faut prendre en considération non seulement la gestion des ressources humaines des deux côtés de la frontière (politique de la main d'œuvre : formation, encadrement, rémunérations) mais aussi les stratégies industrielles et commerciales de court et de long terme.

Les politiques d'isolement sont aujourd'hui anachroniques. Si les cloisonnements sont appelés à disparaître, de nouvelles formes de mises en relation devront être inventées, c'est là un défi auquel sont déjà affrontées les régions transfrontalières.

A. Alcouffe et F. Guerra

Note : Le colloque de Mulhouse comprenait des communications et des ateliers de façon à permettre différents types d'interventions. La plupart se retrouveront dans les publications indiquées. Des problèmes d'élaboration et de forme ne permettront peut-être pas de parvenir à une présentation intégrale, de même, pour les communications publiées, une partie de la documentation fournie n'a pu être reproduite. Les lecteurs qui le souhaiteraient peuvent demander au SESAM, IUT/GEA, 61, rue Albert Camus, 68093 Mulhouse Cedex tout ou partie des actes intégraux du colloque. En sens inverse, il a paru judicieux de publier simultanément certains articles invités qui n'avaient pu être présentés à Mulhouse.